

"FEUILLETON DU JOURNAL DU DIMANCHE."

No. 2

L'Amour Tragique.

I

—Ma parole d'honneur, dit-il, tu me fais rêver tout haut!... Ne t'ai-je pas fait un cours de morale?

—Non, d'esthétique!...

—En tout cas, ce n'est qu'une théorie... générale, et surtout impersonnelle! Revenons à la pratique. Le positif, le réel, c'est ceci: tu aimes une jeune fille; elle t'aime, et tu l'épouses. Ne sont-ce pas là toutes les conditions du bonheur?

—Et cependant, tu n'y crois pas complètement, à mon bonheur?... Allons, rassure-toi, mon excellent Charles! Ton amitié s'était émue à tort en s'exagérant certains détails de caractère qui, chez ma future, sont un charme et non un danger! Romanesque, elle l'est tout juste assez pour séduire, pas assez pour inquiéter... Je serai heureux, très heureux, te dis-je, trop craintif augure! Et pour te prouver que je ne t'en veux pas de ton excessive sollicitude, je te demande ce que dès le premier jour j'ai eu l'intention de te demander: tu seras mon témoin?...

Charles eut un mouvement involontaire qui interrompit son ami.

—Tu refuses? dit Robert vivement.

—Je ne refuse pas! répliqua Charles avec l'empressement d'un homme décidé à tout pour dissimuler un embarras qu'il ne veut pas avouer.

—A la bonne heure! car autrement je penserais que tu m'en veux toi-même de l'acte d'inquisition auquel je me suis livré sur ta personne. Ainsi, c'est entendu, je puis compter sur toi?

—Assurément.

—Dans un mois donc, jour pour jour. Le mariage est fixé au 15 mai.

—C'est convenu.

—D'ailleurs, d'ici là je te reverrai.

Robert s'était levé, et tendait la main à son ami. Celui-ci la prit, avec une cordialité où Robert, s'il eût été moins occupé de toute autre chose, eût peut-être démêlé une sorte d'hésitation. Il sortit.

A peine la porte se fut-elle refermée sur lui, que la figure de Charles prit tout à coup une expression d'inquiétude, presque d'anxiété. Il semblait sortir d'une lutte pénible contre des sentiments qui auraient voulu se faire jour, et qu'une raison impérieuse l'avait contraint à dissimuler.

Il resta quelques instants immobile. Puis, secouant la tête avec un mouvement d'épaules:

—Au fait, pouvais-je rien dire de plus? fit-il en se parlant à lui-même. Ce qui doit arriver arrive. J'ai fait tout ce que je devais... Adviennne que pourra.

—Voyons, ajouta-t-il, après un nouveau moment de réflexion; il a dit dans un mois, le 15 mai?... Le 13, je dois être parti!—Comment faire?... Par qui me faire aider?... Ah! Louis Derainne!... Diable, il est à Londres!... Oui, mais, d'après sa dernière lettre, vers le 8 ou 10 mai il doit être de retour à Nantes... Il faudrait en être sûr!... Au fait, deux mots sont vite écrits!...

Il ouvrit son secrétaire, s'assit et rédigea le billet suivant:

"Oui ou non, seras-tu à Nantes le 10 mai? Si oui, le 13 au matin,—retiens bien la date,—tu m'enverras une dépêche ainsi conçue: "Oncle au plus mal,—viens sans tarder." Tu n'as pas besoin de comprendre.—Sache seulement que j'ai besoin de compter absolument sur toi. Réponds, et sois prompt.—Charles de Tahan."

—Prompt, il a encore le temps de l'être. Exact, il le sera, j'en suis sûr. Un banquier doublé d'un

ami!... Il tient ses promesses comme ses livres, sans une rature!

Et, la lettre cachetée, l'adresse écrite, il se leva, comme soulagé d'un poids.

—Enfin, ajouta-t-il, en manière de conclusion, ce sera toujours cela de moins!...

II

Certes, Charles n'avait pas menti en disant à Robert que plus d'un parmi leurs amis envierait le plongeon qu'il allait faire dans les eaux conjugales. Mlle de Marny était ce qu'on pouvait appeler un beau parti entre les plus beaux, et un faiseur de méchants madaigeaux, comme il s'en trouve encore, aurait pu lui dire que la pierre qu'il s'attachait au cou n'était rien moins qu'une pierre précieuse!

Noblesse et fortune, ces deux mots magiques ne désignaient qu'une faible partie de la dot qu'il allait recevoir des blanches mains de sa fiancée. Ces mains charmantes recélaient encore bien d'autres trésors, et la vraie parure de cette tête de vingt ans, qu'allait bientôt couvrir le voile de mariée, était moins dans le prestige du nom et du luxe que dans le merveilleux assemblage de grâces qui faisait pressentir en elle une des reines du monde parisien.

En plein épanouissement de jeunesse et de beauté, elle rayonnait de tout l'éclat de perfections déjà acquises et de promesse plus riches encore. Quel splendide été faisait prévoir ce printemps superbe d'énergique floraison! Sans doute, il pouvait y avoir des cheveux aussi blonds que les siens, une taille aussi nerveuse et aussi souple, des formes d'une pureté aussi irréprochable. Et encore où aurait-on pu trouver ailleurs que chez elle la réunion de tous ces avantages, dont un seul suffit à assurer la réputation d'une femme? Mais ce qui était évident, ce que tout le monde, même les rivaux, même les mères des rivales, était obligé de reconnaître, c'est que personne n'aurait été capable de réunir tant de charmes exquis dans une harmonie à la fois aussi parfaite et aussi originale.

Il semblait qu'il y eût comme une banalité du beau, dont, par un raffinement instinctif, elle avait su se garder, pour ne prendre que "l'au delà" de toutes les séductions féminines. Grande, élancée, le front haut et large, les yeux d'un bleu profond, le nez droit aux narines fièrement découpées et légèrement mobiles, la bouche d'un dessin ferme, avec des lèvres aux contours voluptueux, de l'ensemble de sa personne se dégagait une sorte de grâce hardie, qui eût été provocante sans l'expression de calme dédain que promenait autour d'elle son regard.

Attirante et troublante à un degré dont faisait foi le nombre incalculable de gens de tous les âges qui s'en étaient avoués amoureux fous, elle déconcertait son monde par des changements soudains d'une étrangeté inconsciente et parfois cruelle. C'est ainsi que, dans un bal, après avoir littéralement enivré d'elle un des rares privilégiés qui, parmi ses nombreux soupirants, avaient l'insigne honneur de guider ses pas de reine dans la spirale d'une valse nonchalante, après l'avoir grisé des promesses muettes d'un abandon fait pour aiguillonner tous les désirs, elle avait, aux dernières mesures de l'orchestre, une façon d'abandonner son épaule comme si c'eût été celle d'un laquais, qui eût démonté la plus naïve présomption aussi bien que le scepticisme le plus blasé.

Les hommes l'entouraient d'une assiduité familière et craintive dans laquelle ils se sentaient à la fois encouragés et contenus par cette énigmatique créature, dont ils subissaient le charme, comme les oiseaux celui du serpent. Les femmes disaient qu'elle regardait avec trop de fixité, qu'elle chantait avec trop d'âme, parlait avec trop d'esprit dansait avec trop de passion; ou bien, si parfois elle tombait dans un de ces accès de mutisme farouche

qui lui étaient familiers, qu'elle se taisait avec un orgueil trop méprisant. Bref, à les entendre,—et peut-être eût-on démêlé quelque vérité dans leurs jalouses médisances,—il semblait que "le trop" en toute chose, que l'excès fût le défaut de cette organisation singulière, indéfinissable, mais en tous cas d'une impérieuse et indéniable puissance.

Plus que jamais il était sous l'empire de cette puissance, et moins que jamais il songeait à s'y soustraire, l'amoureux, l'idolâtre Robert, l'avant-veille de son mariage, tandis que dans le salon Mme Marny, seul avec la comtesse et sa fille, il dévorait des yeux la figure de sa fiancée, doucement éclairée par la lueur intime d'une lampe près de laquelle elle se tenait accoudée, le regard noyé dans on ne sait quelle rêverie.

La soirée était superbe. A travers la jalousie baissée, qui seule fermait la fenêtre aux battants largement ouverts, on apercevait les ombres noires des arbres qui dressaient leurs troncs noueux dans le jardin de l'hôtel, et par-dessus leur feuillage qu'agitait à peine un léger frisson, les étoiles pures brillant dans le ciel... Quel cadre plus exquis pour un amour comme celui de Robert que ce coin aristocratique du faubourg Saint-Germain, que ce salon presque solennel, où la présence assidue de deux femmes avait mis des coins de boudoir! Quelle plus charmante complicité avec les intimes sentiments qui remuaient son âme que celle de ce trouble irritant, plein d'avengles et sourdes séductions, dont le printemps déjà mûr emplissait le ciel, imprégnait l'atmosphère, et vivifiait même les choses inertes de la nature!

Pénétrée sans doute par cette langueur délicieuse qui semblait flotter autour d'elle, Blanche se taisait. Mme de Marny, assise, ou plutôt demi couchée sur un fauteuil bas roulé près de la fenêtre, restait depuis un instant plongée elle-même dans un silence méditatif.

Veuve depuis trois ans, les trente-neuf printemps qu'on lui attribuait sans qu'elle s'en défendit, ne la séparaient pas assez des souvenirs de sa première jeunesse et de ses émotions de fiancée pour qu'elle pût rester indifférente aux sentiments qu'à travers le calme apparent dont sa fille restait enveloppée elle croyait pouvoir devenir dans ce cœur touché par l'amour.

Car Blanche aimait. Elle s'était trahie plutôt que livrée, même à l'heure où les droits maternels avaient, sur la demande de son futur époux, tenté de forcer le secret où elle se renfermait, tant cette nature étrange semblait redouter tout ce qui pouvait ressembler à une violation de sa jalouse indépendance! Elle aimait... Du moins il fallait le croire, puisque Robert avait trouvé grâce devant l'universel dédain aux pieds duquel étaient retombés, comme autant d'oiseaux blessés, tant de sentiments tendres, éclos sous l'influence magnétique de son regard, et qu'elle avait percés de son refus, comme d'une flèche.

Comment Robert de Kerven avait-il pu fixer cette désespérante inconstance? Comment avait-elle dit oui, de ces mêmes lèvres qui semblaient s'être condamnées à une inflexible et éternelle négation? C'est ce que tous ceux qui prétendaient la connaître pouvaient se demander. C'est ce qu'assurément ne cherchait pas l'heureux fiancé, trop enivré de son bonheur pour songer à en analyser les causes... Sans doute elle l'avait trouvé moins banal que les autres, et la fougue ardente de la passion qu'elle avait lue en lui avait emporté d'assaut ce cœur, uniquement épris de tout ce qui lui paraissait au-dessus ou simplement en dehors des conventions sociales et mondaines, où étouffait, comme dans une prison, la sauvage hardiesse de sa nature.

Mme de Marny rompit enfin ce silence qui, malgré l'intimité autorisée par la situation officielle de Robert, et complétée insensiblement par ses visites de plus en plus fréquentes et longues, aurait fini par devenir étrange.